



**CINÉMA[s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# LE SILENCE AVANT BACH

*Die Stille vor Bach*

DE PÈRE PORTABELLA

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE/ESPAGNE- 2009 -  
1h42

Réalisateur :  
Pere Portabella

Scénario :  
Xavier Albertí, Pere Portabella &  
Carles Santos

Photo :  
Tomas Pladevall

Montage :  
Òskar Xabier Gómez

Interprètes :  
**Alex Brendemühl**  
(Camionneur)  
**Féodor Atkine**  
(Vendeur de piano)  
**Christian Brembeck**  
(J.S. Bach)



**SYNOPSIS** Johan Sebastián Bach s'installe à Leipzig avec sa famille pour occuper le poste de chanteur dans la prestigieuse Ecole de Santo Tomás. Bach, fervent dévot et travailleur inlassable, est un homme modeste et sa position sociale est loin d'être privilégiée. La reconnaissance de sa musique n'a pas encore eu lieu, le talent de ses compositions grandira avec le temps et Bach n'atteindra la gloire que dans les siècles futurs. Autour de cet argument, quasi anecdotique, se tisse une trame serrée où cohabitent art, histoire, et surtout, le travail et la discipline que suppose la création musicale. La musique comme élément à part entière du récit.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Cahiers du Cinéma* - Jean-Michel Frodon  
Joyeux et inspiré.



*Positif - Floreal Peleato*

C'est un archipel de scènes cadencées par une gravitation musicale (...) le film tisse un lien entre des passages qu'on dirait documentaires, des strates de fiction et de purs moments.

*Chronicart.com - J.-S. Chauvin*

Un film complètement à contre-courant du cinéma contemporain, inclassable, esthète, parfaitement serein avec lui-même.

*Télérama - Jacques Morice*

Une enquête composite, faite d'allers-retours fluides entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et les temps présents.

*Le Monde - Thomas Sotinel*

Tour à tour expérience visuelle et sonore, reconstitution historique et dialogue philosophique, **Le silence avant Bach** est une énigme sans solution. Il a pourtant pour matière et fil conducteur la plus lumineuse, la plus cohérente, la plus rationnelle des expressions de l'esprit humain : la musique de Jean-Sébastien Bach.

*TéléCinéObs - Xavier Leherpeur*

Une approche cérébrale qu'accroche une mise en scène à la minutie quasi géométrique. Mais la musique de Bach, c'était avant tout de l'émotion, de la poésie et de la grâce, grandes absentes de cet essai obscur.

**EXTRAIT DE "LA OTRA CONTINUIDAD DE PERE PORTABELLA"**

**TEXTE DE JOSEP TORRELL**

(...) La recherche menée à bien par Portabella pendant quarante ans a sa logique interne - la structure en échafaudage, selon ses propres mots - dans la question d'une continuité narrative différente de la conventionnelle (la continuité par la discontinuité). Le changement de plan - ou de séquence - est la question centrale de la narration cinématographique, et c'est là que Portabella a placé une bonne partie de sa puissance de feu. Tout le discours sur la surprise est, en même temps, une réflexion sur la continuité. C'est cette centralité qui permet à son cinéma de ne pas vieillir, de sembler au contraire de plus en plus actuel. Parce que tant que l'on fera du cinéma, on se posera la question de l'enchaînement de deux plans, on devra imaginer ce qui peut succéder à un plan donné. Sa permanence procède à la fois de cette volonté d'innover et d'une réceptivité aiguë aux enjeux de son époque. La modernité de Portabella est au-delà du registre d'une cinémathèque et constitue un pari cinématographique de vitalité et de tension éthique, qui reformule sans cesse son programme esthétique et innovateur. (...)

*Dossier de presse*

**BIOGRAPHIE**

De Pere Portabella, on sait peu de choses. C'est pourtant un personnage clé du cinéma espagnol : producteur de films prohibés sous Franco (dont **Viridiana** de Buñuel), cinéaste underground dans les années 70 (dont **Umbracle**, brûlot surréaliste contre la dictature, et **Vampir cadecuc**, faux making off et doublure étrange d'un film de Jess Franco), puis homme politique après la mort du dictateur, avant un retour au cinéma à l'orée des années 90, Pere Portabella est de ces hommes qui semblent avoir vécu plusieurs vies en une seule. (...)

<http://www.chronicart.com/cinema/chronique.php?id=11175>

**FILMOGRAPHIE**

<b>No compteu amb els dits</b>	1967
<b>Nocturn 29</b>	1969
<b>Vampir-cuadecuc</b>	1970
<b>Umbracle</b>	1971
<b>El sopar</b>	1974
<b>Informe general</b>	1976
<b>Pont de Varsòvia</b>	1989
<b>Hay motivo</b>	2004
<b>Le Silence avant Bach</b>	2008

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°573  
Cahiers du Cinéma n°639  
Fiches du Cinéma n°1923  
CinéLive n°129